



Discours et esthétique dans *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi.

par

Bello Wadata

Department of French,
Faculty of Arts,
Usmanu Danfodiyo University, Sokoto
bwgrungumi@gmail.com

et

Haoua Hassoumi Noufou
Department of French
Shehu Shagari College of Education, Sokoto
Bande100@gmail.com

ABSTRACT

This study on Discourse and Esthetics focuses on *A Black man raped a White Woman in Dallas* by Ramonu Sanusi [Our Translation]. The study brings about the classification and typology of book and characters and the exploitation of African literary esthetics. The lack of African literary esthetics in abundance in our writings pushes us to use Sunday O. Anozie Sociological Approach in analyzing the Typological and Esthetic approaches in this novel. This book full of humor, satire and unusual violations of French grammatical structures invite us to use more methods like the socio critic, the structuralism and stylistics methods for the appearance of literary esthetics in abundance to defend and honor African traditional, cultural and spiritual values.

Keys words: Literary esthetics, colonization, migration, search for self-identity, Sunday O. Anozie, Sociological Approach.

RÉSUMÉ

Notre étude intitulée « Discours et esthétique dans *Un nègre a violé une Blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi » analyse les traces de l'esthétique dans notre corpus. Ce roman soulève le problème de l'émigration et de la quête identitaire de l'Africain des temps moderne. Notre problématique est le manque des éléments de l'esthétique littéraire négro-africaine nécessaires dans l'exploitation des œuvres africaines. C'est ainsi que nous adoptons la méthode sociologique de Sunday O. Anozie pour exploiter la typologie des romans et des personnages, la sociocritique pour exploiter la vie sociale des personnages, la stylistique pour analyser le style des auteurs et l'approche structuraliste pour étudier les structures de la langue dans le roman. L'exploitation de cette détermination (intro-active) et l'analyse de ces expressions discursives et stylistiques montrent comment le continent africain est très riche en esthétique littéraire.

Mots clés : l'esthétique littéraire, colonisation, migritude, la quête identitaire, méthode sociologique de Sunday O. Anozie.

INTRODUCTION

L'Europe nous reproche de manque de littérature car nous n'avons pas d'écriture. Avec l'obtention de cette littérature, elle reproche que les éléments de l'esthétique littéraire négro-africaine sont presque inexistantes dans l'exploitation des œuvres littéraires africaines. Cela nous invite à recenser et exploiter l'esthétique littéraire négro-africaine pour défendre et revaloriser la culture, la tradition et les spiritualités africaines. À travers notre sujet intitulé : « Discours et Esthétique dans *Un nègre a violé une Blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi », nous serons amenés à réfléchir sur la classification du roman, des personnages romanesques et l'exploitation des expressions discursives et stylistiques dans le corpus. Il s'agit d'exploiter la méthode sociologique de Sunday O. Anozie, la sociocritique, la stylistique, l'approche structuraliste et d'autres méthodes pour présenter l'esthétique négro-africaine en abondance dans notre roman. Ainsi, nous verrons que cette étude pourra produire, exploiter et présenter l'esthétique littéraire pour revaloriser la culture, la tradition et les spiritualités africaines.

LA LITTÉRATURE AFRICAINE

Notre littérature a été écrite des années avant Jésus Christ dans les pays du Maghreb avec l'écriture berbère et arabe. A partir du XI^{ème} siècle, la littérature négro-africaine est devenue écrite avec surtout l'alphabet arabe, dans les régions du Niger, Mali, Tchad et surtout dans le Kanem Bornou et l'empire de Sokoto où elle est utilisée dans les affaires administratives, diplomatiques et commerciales. Après l'année 1980, beaucoup des écrivains africains quittent l'Afrique pour l'Europe ou l'Amérique en situation d'immigrés ou d'exilés et prennent le nom des écrivains de la Migritude. Selon Humé, Kant et Gobineau, les africains ne sont pas aptes intellectuellement à une réflexion et à une spéculation sur la nature et l'art. Dans son *Essai sur l'inégalité des races humaines (1853-1855)*, dans le livre de Rincé Texte : *Analyse littéraire et expression*, 2000, à la page 312, Arthur De Gobineau (1816-1882) parle de ses préjugés contre les noirs. Mais « La palette de Narmer » et « Le scribe Nabmertouf » de l'Égypte, de 3200 et 1400 avant Jésus-Christ donnent une réponse positive à ces préjugés. Les chercheurs occidentaux et africains tels que Robert Cornevin, Memel Fote, Barthelemy

Kotchy et Bernard ZadiZaourouont fait des recherches positives sur l'abondance de l'esthétique littéraire négro-africaine. C'est ainsi que Leo Iyanda Balogun, dans son livre, *Initiation à la littérature africaine d'expression française* page 107, nous donne des exemples de maniements de structures de la langue qui mettent en exergue l'esthétisme dans la littérature africaine' comme : « Je veux bien m'excuser de vous parler vis-à-vis comme ça. » (Kourouma 10) Dans un français plus soigné, nous dirons : « Veuillez bien m'excuser de vous parler de cette façon. » Le deuxième exemple nous dit : « Commençons par le commencement. » (Kourouma 56) qui veut dire en bon français: « Commençons par le début ».

CLASSIFICATION DU ROMAN ET SES PERSONNAGES

Un Nègre a violé une Blonde à Dallas est un roman de « détermination intro-active » où nous voyons l'émergence d'un héros *problématique*, solitaire et aux prises avec une révolte intérieure. Un héros avec empreint d'une réalité d'ordre spirituel, mystique et existentiel et qui découvre l'incompatibilité de deux mondes. Ajanaku est un personnage original, un homme pessimiste, plus indifférent à son sort que résigné au malheur qui le frappe. C'est un passif qui subit plus qu'il n'agit. Quelque fois, il devient turbulent et inconsistant mais avec un certain charme. Ajanaku est un exhibitionniste, un vantard, surtout quand il est devant ses victimes, ou quand on le trouve dans les grands hôtels et les grands magasins. Et aussi sur les plages de Kingstone, en Jamaïque, où il lance le mot « Hi » aux jeunes femmes qui se baignent.

LES EXPRESSIONS DISCURSIVES

Nous nous intéressons d'abord aux grandes expressions de l'esthétique comme La Spécificité de la voix narrative, du Discours axiologique et des Fonctions du discours axiologique.

La Spécificité de la voix narrative

La narration est très importante dans ce roman qui est presque dominé par la narration.

La Voix de la sagesse africaine (VSA)

Il s'agit ici des pensées philosophiques exprimées par des personnages un peu plus âgés en dissimulant leur message. Ces idées sont souvent très éducatives et servent aussi de conseils. Le narrateur parle de Mike Tyson qui s'attaque féroce­ment à ses opposants en le comparant à un tigre d'Asie et se souvient des expressions de Wole Soyinka à Senghor, En affirmant: « Le tigre ne pavane pas sa tigritude. Le tigre saute. Il attrape sa proie. Il la dévore. » (Sanusi, P.140).

La Voix ironique et humoristique (VIH)

Ce sont des expressions ridicules exprimées par des personnages pour distraire, entretenir ou ridiculiser un personnage du roman. Ces idées sont souvent très éducatives et servent aussi de leçons. C'est aussi pour dribler ou attirer l'attention du lecteur.

Ex. : Sophie rentre dans un café qui se trouve à côté de l'Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III. Elle se pointe en direction d'Ajanaku qui est déjà à table comme un étudiant de la Fac. Elle demande la permission de s'asseoir près du héros en disant : « *Est-ce que je peux m'asseoir s'il vous plaît ?* » D'une façon dérisoire et en utilisant le français de Moussa, notre héros répondit : « *Moi, comprends pas fracé bien ! Toi dis quoi ?* » (Sanusi, P.63).

Elle lui fait signe du doigt vers la chaise et obtient le feu vert de s'asseoir.

La Voix du conteur africain (VCA)

Ce sont des contes, des pensées philosophiques exprimées par des personnages intelligents et très rusés en dissimulant leur message. Ces histoires sont très éducatives et servent aussi de leçons.

Ex. : Après Sophie, c'est le tour d'Ajanaku qui parle de l'Afrique, sa géographie et sa littérature.

Je voudrais lui dire que le Nègre a une civilisation. Je voudrais lui dire que le Nègre ne dort pas dans des arbres comme des singes. Je voudrais lui dire que les Nègres de l'Afrique noire ont eu des guerriers comme Samory Touré, comme Soundiata Keita, comme Kankan Moussa, comme Behanzin, comme

Chaka parmi d'autres qui ont résisté les Blancs lors de la colonisation. (Sanusi, P.7)

Le Discours axiologique

Les romanciers africains ont toujours brillé par leur spécificité à narrer leurs récits. En effet, lorsqu'il s'agit de peindre une laideur ou une beauté, ceux-ci ont recours aux techniques narratives qui puisent souvent dans la culture africaine. L'axiologie est une science du jugement des valeurs. On peut donc avoir deux types de discours axiologiques : le positif et le négatif.

Le Discours axiologique positif

C'est un discours qui fait des éloges dithyrambiques d'une personne ou d'une chose. L'être ou la chose est ainsi peint d'une peinture purement positive. L'on éteint souvent volontiers son aspect négatif pour ne retenir que celui mirobolant, fascinant, attirant ou satisfaisant.

Ex.: Voyons comment le héros nous présente les gens de son village qui reviennent de Lagos :

Pendant la fête de Noël, c'est à dire pendant le mois de décembre, les natifs de Boripe notre village, qui étaient allés passer des mois à travailler à Lagos, reviennent au village avec des grosses valises. Dans ces valises on trouvait des pagnes, des chaussures des montres, des bracelets, des pantalons et des chemises de toutes les couleurs, qui pouvaient facilement séduire les femmes les plus belles du village. (Sanusi, Opp. Cit. P.18)

Le Discours axiologique négatif

Le discours axiologique négatif peint l'être ou la chose d'une peinture excessivement négative. Celui qui porte un tel jugement ne voit que la face ignoble, hideuse de l'être ou le mauvais côté de la chose appréciée. Ce type de discours incarne un jugement de valeur négative.

Ex : Ajanaku dévoile ses mauvaises attitudes qui l'éloignent du public: « Mon oncle vociférait souvent quand il n'avait aucun rond dans ses poches. Cela n'étonne plus personne. Tous les

habitants du village et des villages environnants le connaissaient. Quand il se rendait au marché, on l'évitait comme on évite une maladie contagieuse ». (Sanusi, P.9)

Les Fonctions du discours axiologique

Le Discours Axiologique peut prendre plusieurs fonctions. On distingue ainsi :

Le Discours axiologique relevant du caractère

Dans *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas*, le héros est très souvent assimilé à un animal sauvage qui refuse de vomir sa bile pour un rien du tout. Très susceptible, très habile et très adroit, il prête attention aux détails importants et en fait des victimes. Le narrateur se rappelle souvent de sa devise et qu'il est renvoyé de la maison familiale à cause de l'argent. C'est seulement en ce moment qu'il s'assimile à un vrai éléphant ou à un lion et en imite la démarche et la technique. Très fréquemment aussi, il adopte le caractère d'un gourmand, boulimique, amoureux surtout des Blondes qu'on retrouve partout en Europe et en Amérique. L'objectif de l'usage de ces métaphores caractérielles est de montrer la fébrilité d'un bon personnage qui n'en est plus un, mais un tricheur. Jennifer, elle, est décrite comme une femme d'une bonté du cœur, douce, patiente, confidente et aimable comme nous la présente le héros avant leur séparation. Il explique que « le caractère de Jennifer était très beau pour être vrai. Je ne soupçonnais rien d'elle », a-t-il-ajouté (Sanusi, P.154). Mais il la présente comme un « oiseau de malheur » lorsqu'elle a voulu le dévaliser de sa richesse (Sanusi, P.154). Le narrateur, en présentant Jennifer de la sorte, veut montrer qu'elle est effectivement à la quête de l'argent. Elle est l'exemple de ces femmes qui sont avides de l'argent et qui peuvent tromper leurs fiancés ou leurs petits amis pour s'enrichir. C'est ainsi que le narrateur ajoute que « le Nègre sera toujours Nègre autant qu'il court derrière la jupe d'une Blonde » (Sanusi, P.155). Sophie est aussi douce, toujours gaie et le narrateur la décrit souriante. Mais, elle est aussi dangereuse car elle a beaucoup contribué, en aidant le héros dans son cambriolage à Paris. Nous procédons maintenant au discours axiologique qui relève de la beauté.

Le Discours axiologique relevant de la beauté

Le narrateur n'a pas tari d'éloge sur Jennifer Lebronsky et Sophie. Il n'en manque pas d'épithètes à cet effet. Nous avons ainsi une Jennifer « d'une beauté rare. Elle était incroyablement belle. Tendre. Charmante. Séduisante » (Sanusi, P.154). Ajanaku est tombé amoureux d'elle aussitôt qu'il l'a connue cette soirée du mois d'Eté. Il en est de même pour Sophie qui, sous l'œil du narrateur, est d'une beauté sublime : le visage et la poitrine d'une Blonde, c'est à dire son choix et sa prière de rencontrer un jour une Blonde pour qu'il fasse « la pluie et le beau temps avec elle » (Sanusi, P.60). C'est ainsi que le narrateur nous montre que « Sophie est très douce » (Sanusi, P.151) en disant « à chaque fois qu'elle me parlait, elle disait toujours une parole mélodieuse : *Viva la Corsica ! Viva la Corsica ! Viva la Corsa !* On dirait le refrain d'une chanson italienne ! » (Sanusi, P.64). En décrivant ainsi Sophie le narrateur veut susciter l'effet de sympathie du lecteur pour une femme qui se bat au quotidien pour continuer et passer toute sa vie avec un mari Nègre mais, hélas, en vain. Le narrateur utilise des métaphores élogieuses pour Jennifer qu'il a aussi voulu marier à Dallas bien que cette dernière est ainsi comparée à « un oiseau de malheur » à la page 154. Pour montrer et critiquer certaines pratiques abjectes de certains Nègres en exil, le narrateur choisit de présenter Jennifer Lebronsky considérée naïve qu'il tente d'épouser. L'effet recherché par le narrateur est sans doute de susciter révolte et indignation de la part du lecteur. C'est aussi de sensibiliser les Noirs afin de prendre conscience ou de se préparer quand ils choisissent de courir les Blondes. Nous allons maintenant continuer avec le discours axiologique relevant des injures.

Le Discours axiologique relevant des injures

Ce discours axiologique se remarque principalement chez les Nègres qui constituent les personnages noirs et plus particulièrement chez le personnage central du roman. Il est à la fois injurié mais lui-même injurie. Ajanaku est très fréquemment assimilé à un éléphant pour le ridiculiser car il est très mince, à un vaurien ou à un chiot. Le lecteur peut-il le décrire autrement quand il apprend dès les premières lignes de l'œuvre qu'Ajanaku est fainéant et se

réveille tard par des coups de pieds de son oncle? Mais renvoyé de la maison familiale, le narrateur, naïf et discipliné, se métamorphose complètement dans les grandes villes nigérianes, françaises et américaines. Auspice et amusant, le narrateur porte aussi des jugements sur les autres :

- Le Nègre est sale comme le cochon (Sanusi, P.164).

Le narrateur est aussi qualifié de :

- la brebis galeuse ! La peste ! (Sanusi, P.17) ;

STRATEGIES DE LA NARRATION

Il s'agit des procédés stylistiques utilisés par le narrateur pour faire passer son message. Ce roman nigérian déconstruit les principes classiques de l'écriture romanesque. Il s'écarte à tout point de vue des normes traditionnelles de l'écriture française. Il s'inscrit dans ce qui vient d'être appelé l'aventure d'une écriture qui est une caractéristique du nouveau roman. L'écrivain combine les ressources langagières du temps moderne à l'humour et à la satire pour faire passer son message. Il a adopté une stratégie de narration où les figures stylistiques de narration jouent un rôle important. On distingue aussi que l'écriture se situe au carrefour de plusieurs influences linguistiques, culturelles, traditionnelles et spirituelles. Cette écriture est aussi très éducative et philosophique. Ainsi, nous allons mettre en exergue certains procédés stylistiques qui ont fait du roman, une œuvre d'esthétisation du langage négro-africain.

Texte présenté comme un exercice de style

C'est un roman plein des racontars et des histoires. Il y a la présence du conte oral qui caractérise l'art oratoire du conteur traditionnel. Il y a l'utilisation des chansons et des poèmes comme celui de Bernard Dadié qui jaillit ainsi : « Je vous remercie mon dieu de m'avoir créé Noir, d'avoir fait de moi, la somme de toutes les couleurs, mis sur ma tête, le monde » (Sanusi, Opp. Cit. P. 156).

Dans son roman, il y a un grand emploi des expressions étrangères. Il raconte comment ses frères Nègres des Etats Unis chantent pour montrer la complexité de leur population. Ainsi, il

imite la chanson de Steve Wonder qui va ainsi : « We are the world ! We are the children !
... » P.160

On remarque une suite de figures de répétitions qui permettent de répéter certains mots, phrases ou phonèmes initiales ou intérieures dans une suite de mots rapprochés dans un poème, une chanson ou un récit. On remarque aussi une répétition abusive de formules et expressions relevant de l'oralité telles que « **Walahi** », « **comme** », « **Je voulais lui dire ...** »

- « **Walahi**, je lui ai dit que Beyala est prolifique. » (P.80)
- « **Walahi**, moi j'ai lu cela dans *La rue cases-nègres* Joseph Zobel. » (P.82)
- « **Je voulais lui dire que** le Nègre ne dort pas dans les arbres. **Je voulais lui dire que** les Nègres ont eu des guerriers **comme** Samory Toure, **comme** Soundiata Keita, **comme** Kankan Moussa, **comme** Béhanzin, **comme** Chaka, parmi tant d'autres. » (P.72)

Texte présenté comme une œuvre de l'ivresse

Ajakuna s'est beaucoup métamorphosé depuis Lagos où on le voit dans des boîtes de nuit et des grands hôtels. A Paris, sa boisson préférée est le *campari*. Écoutons la déclaration du narrateur :

- « Quand j'ai fini de me reposer, je commence encore avec une énergie de cheval que je retrouve après avoir vidé une bouteille de *campari* ! En France, je veux dire à Paris, il y a beaucoup de vins et moi, j'aime *campari* ! » (P.79)

Texte présenté comme un exercice de vengeance

Tout en se référant à ses homologues émigrés comme Calixte Beyala et Emile Zola qui écrivent des romans pornographiques et d'amour, le narrateur les encourage et les supporte sur cette façon de gagner leur vie. Il explique que le blanc a dépouillé le Nègre pendant la colonisation et ce dernier doit se venger par tous les moyens:

- « Le Nègre de l'Afrique noire se venge en raflant tout ce qu'il peut rafler de l'homme blanc, même s'il faut le tuer. » (P.81)

Texte comme répertoire de crimes mondiaux

Beaucoup de crimes et d'accidents se sont passés dans ce monde. Le narrateur fait étalage des fléaux propagés par des criminels qu'on voit partout dans le monde.

❖ **Afrique :**

La guerre se trouve partout en Afrique mais les régions les plus dangereuses sont le Nigeria, le Tchad, le Mali, le Cameroun, le Niger et le Burkina Faso. Ces crimes sont différents selon les pays. Il y a eu la guerre de Biafra, le génocide Rwandais, la guerre du Liberia, de la Libye et surtout les Boko Haram, les Ansar- ud- deen et les assassins. Voyons d'abord la guerre de Biafra: « En ce temps-là, comme je le disais, les Igbo ont pris leurs kalachnikovs fabriquées dans leurs bourgs pour faire la guerre contre le gouvernement fédéral du Nigeria. Ces Igbo-là ont oublié que le gouvernement fédéral du Nigeria avait des armes plus sophistiquées. »

(P.179)

Le narrateur parle des bandits qui ont tué beaucoup de gens au Nigeria, en déclarant : « Deux jours après, c'est à dire le 15 novembre 2015, les Boko Haram du Nigeria : des Kamikazes sanguinaires ont coupé court la vie d'une centaine des gens. » (P.91)

❖ **Amérique**

Le narrateur parle surtout de l'attaque des étages jumeaux d'Amérique. C'est un accident causé par les gens de Bin Laden pour appauvrir cette puissance mondiale: « Tokyo ... était même à New York lorsque les Kamikazes entraînés par Bin Laden sont allés avec des avions commerciaux descendre les Tours Jumelles de New York. Le monde avait criée haro. Ces bandits avaient détruit le symbole de la puissance économique des Etats- Unis. Ils avaient tué plus de trois milles gens. Des innocents venus de partout du monde entier ». (P.119)

❖ **Europe**

Le narrateur parle des tueries qui se font en Europe et surtout, il condamne tous ces meurtriers qui ont fait des centaines de morts à Paris:

Moi, je suis contre ce qui s'est passé à Paris hier le 13 Novembre 2015, je ne suis pas d'accord avec ses meurtriers qui ont tué CENT-TRENTE innocents, selon les dernières informations. Ces gens qui sont mort-là sont venus de

partout du monde entier. Ces meurtriers ont aussi blessé beaucoup d'innocents au cours de leurs attentats. Ça c'est méchant et moi je condamne cela en toute sincérité ! (P.89 - 90)

Texte comme répertoire des dangers de la nature

Dans son roman, le narrateur dévoile beaucoup de choses qui constituent des menaces et des dangers aux gens et à la nature: « Dans le monde entier, il n'y a pas seulement les cambrioleurs qui menacent la nature. Il y a aussi les mafias qui dérangent la nature. Il y a aussi les barons de drogues qui embêtent la nature. Il y a aussi les Seigneurs de guerres qui gâtent la nature. Et plus important, il y a aussi les changements climatiques qui détruisent la nature ». (Sanusi, P.94)

Texte comme répertoire des expressions culturelles, religieuses et spirituelles

❖ Expressions culturelles

- « Malgré le fait que je sois maintenant un citadin, je n'ai pas perdu mes anciennes habitudes du village. J'ai écouté des contes au clair de lune. J'ai dansé autour des tam-tams sauvages des champs. » P.49-50

❖ Expressions religieuses

- « Walahi, Dieu sait que je fais du cambriolage pour vivre. » (P.47)

❖ Expressions spirituelles

- « Je n'ai pas eu peur parce que j'ai un gris-gris qui a déjà endurci mon cœur comme le fer de l'Afrique noire. » (P.137)

AUTRES TRACES DE L'ESTHETIQUE LITTERAIRE

Dans ce mélange de genres et de signes de l'esthétique littéraire négro-africaine, nous allons exploiter les métaphores et comparaisons, les proverbes, les jeux des mots, les contes, les récits merveilleux et philosophiques pour montrer que l'Afrique est très riche en esthétique

littéraire. Les métaphores se reconnaissent facilement par omission du mot « **comme** » dans la phrase.

Exemple : **il est un lion.**

Et, il est comme un lion est une comparaison à cause du mot « comme ». D'autres mots qui peuvent déterminer une comparaison sont : sembler, ressembler, paraître, dire et faire...

Les métaphores et comparaisons valorisantes et dévalorisantes

Les métaphores sont ici les phrases soulignées et noircies dans le passage ci-dessous. Commençons par les métaphores et Comparaisons Valorisantes, celles qui sont positives :

Ex1 : Quand on se retrouve à Ojuelegba, il faut être vigilant comme un soldat israélien sinon, on se fait voler tout ce que l'on porte en soi facilement. P.33

Ex 2: **Je dis oui Sophie, ma lune ! P.65**

Voyons les métaphores et Comparaisons Dévalorisantes, c'est à dire celles qui sont négatives.

Ex 1 : J'étais perdu comme un cabri ! Comme un de ces cabris qui s'égarer de son groupe et se retrouve perdu comme une aiguille dans un océan. P.12

Ex 2 : **J'étais la brebis galeuse ! La peste ! P.17**

Les proverbes

Ce genre oral est souvent très court. Il a une existence virtuelle et se définit essentiellement par son emploi. Seule son interprétation exacte le ré situe dans son environnement culturel. Il est surtout utilisé par les vieillards et les personnages rusés. C'est ainsi que nos personnages font usage de ces proverbes qu'ils considèrent comme « l'huile de palme qui fait passer les mots avec les idées ». (Chinua Achebe, *Le Monde s'effondre*, P.13)

Ex.: On dit souvent que le bien mal acquis ne profite jamais. (Sanusi, Opp. Cit. P.47)

C'est un proverbe africain comme « karyabatafure » et « haramunbatakarko », respectivement en Hausa, montre que le bien mal acquis se gâte, se perd ou disparaît facilement. Les Africains donnent l'exemple de la richesse amassée par les politiciens et les

fonctionnaires corrompus qui, après leur séjour au pouvoir, deviennent très malheureux et très pauvres puis terminent souvent leur vie avec la tension ou la maladie de diabète.

Le Conte et la légende

C'est un genre oral et un récit imaginaire porteur de valeurs culturelles et de richesses de l'expression esthétique d'un peuple. Il assure l'éducation des peuples et l'explication de l'univers humain. On constate à travers la stratégie discursive de l'auteur, la grande liberté qu'il donne à son imaginaire où l'irréel prend la place du réel, le vrai devient le faux, l'illogique devient la logique dans un univers fantastique, merveilleux et féérique. L'auteur, dans un univers cauchemardesque, traduit ses propres fantasmes. C'est cette liberté qui permet au narrateur de donner une allure merveilleuse, joviale ou philosophique à son récit. Voyons cet exemple : « Mais ce qui m'a fait peur dans tous ces racontars de Lamine c'est qu'il m'a dit que l'homme blanc a tué Toundi à la fin du jeu. Il m'a dit que Toundi a servi son patron l'homme blanc correctement. Il m'a dit que Toundi était fidèle à son patron blanc comme un chien ». (San, P.22)

Le récit philosophique

Il s'agit des parties du discours romanesque qui ont été plus ou moins influencées par la pensée et le raisonnement philosophique. Exemple : « Ce traitement qu'il me donnait, lui un Nègre comme moi, était comme une science sans conscience : c'est ce qui n'est que ruine de l'âme. (Sanusi, P.13)

Le récit merveilleux

Ce sont des parties du discours influencées par une allure merveilleuse.

Ex : « Je ne sais pas pourquoi je raconte tout ceci. Ah, je me rappelle ! Je viens de finir une bouteille d'Andrea ! Voilà pourquoi je divague. » (P.138)

Les jeux de mots

Un jeu de mots est une équivoque, une répétition de mots de même nature, une sorte de plaisanterie fondée sur la ressemblance des mots. Voyons quelques exemples :

Ex 1: « Viva la Corsica ! Viva la Corsica ! Viva la Corsa ! » (Sanusi, P.64)

CONCLUSION

Nous avons mis en exergue l'abondance et la valeur du patrimoine culturel africain en soulignant les valeurs fondatrices de l'Afrique traditionnelle. Très superstitieux, les sociétés croient à l'existence d'un monde invisible, parallèle à celui dans lequel vivent les humains. Ce monde est celui des ancêtres, des divinités et d'autres forces surnaturelles telles que les diables, les génies et les sorciers. Les stratégies discursives exploitées dans notre travail dévoilent les différents styles des narrateurs. Ces auteurs ne respectent plus les normes traditionnelles de l'écriture française. Il y a une forte utilisation de répétitions, d'emprunts, de poèmes, des chansons, des contes et d'autres imbrications des genres. Il y a aussi l'émergence des mots étrangers, des expressions culturelles, traditionnelles et spirituelles, d'œuvres littéraires et de citations, de critique littéraire, de vengeance et un répertoire des crimes mondiaux et des dangers de la nature. L'exploitation de tous ces éléments dans notre recherche, permet de défendre et de promouvoir la culture, la tradition et les spiritualités africaines.

L'hospitalité, le voisinage, la vie communautaire et l'entraide familiale sont toujours présentés dans la société traditionnelle africaine même si ces coutumes et modes de vie sont menacés aujourd'hui par l'influence des valeurs occidentales. Nous pouvons alors conclure et confirmer que les sociétés africaines sont restées traditionnelles malgré tous les efforts déployés par les colons pour les détourner de leurs valeurs ancestrales. Ainsi, la tradition africaine est une entité vivante et importante qui doit être réservée, protégée et entretenue pour sa survie telle un trésor à conserver pour l'éternité. Nous avons ainsi conclu que notre recherche sur l'esthétique littéraire qui a dévoilé toute la richesse et la beauté du patrimoine culturel africain a effectivement revalorisé la culture, la tradition et les spiritualités africaines.

REFERENCES

Anozie, O. S., Sociologie du roman africain : Réalisme, structure et détermination dans le roman moderne ouest-africain. Paris: Aubier-Montaigne, 1970.

Dogon-daji, Umar Muhammad. Tradition et Personnalité Africaine dans l'œuvre romanesque de Cyprian Ekwensi : Une étude de *La Brousse Ardente* et de *Jagua Nana*. Mémoire de DEA, Université de Ouagadougou, 2000, 120 p.

Goldman, Lucien. *Pour une sociologie du roman*. Paris : Gallimard, 1964.

Kourouma, Ahmadou. *Allah n'est pas obligé*. Paris : Seuil, 2000.

Rincé, Dominique. *Français 2^e : Textes : analyse littéraire et expression*. Paris : Nathan / HER, 2000.

Ruth S, A, « Stratégies de Narration dans Verre Cassé d'Alain Mabanckou ». In *New Perspectives in African Literature and Criticism*. Zaria: Department of French, Faculty of Arts, Ahmadu Bello University, Zaria, 2015. Lopès, Henri. *Le pleurer Rire*. Paris : Seuil, 2010.

Sanusi, Ramonu. *Le Bistouri des Larmes*. Ibadan : Graduke Publishers, 2010.

_____ *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas*. Ibadan : Graduke Publishers, 2016.

